

**BACCALAURÉAT GÉNÉRAL
SESSION 2017**

GREC ANCIEN
Série littéraire

L'épreuve comporte deux parties :

1ere partie : 60 points

Questionnaire portant sur un extrait, accompagné de sa traduction, concernant l'oeuvre au programme.

Les candidats traiteront obligatoirement les trois questions posées en indiquant, pour chacune d'elles, le numéro correspondant.

2eme partie : 40 points

Traduction d'un passage du texte.

Durée : 3 heures

Coefficient : 4

L'usage des calculatrices est interdit.

L'usage du dictionnaire grec – français est autorisé.

Ce sujet comporte 6 pages numérotées de 1 à 6

Καὶ - ἔδει γὰρ ἤδη καὶ Δάφνιν γνῶναι τὰ ἔρωτος ἔργα - γίνεται ποτε τῷ Δόρκωνι πρὸς αὐτὸν ὑπὲρ κάλλους ἔρις, καὶ ἐδίκαζε μὲν Χλόη, ἔκειτο δὲ ἄθλον τῷ νικήσαντι φιληῆσαι Χλόην. Δόρκων δὲ πρότερος ᾧδε ἔλεγεν·

5 «[Ἐγὼ, παρθένε, μείζων εἰμὶ Δάφνιδος, καὶ ἐγὼ μὲν βουκόλος, ὁ δ' αἰπόλος· τοσοῦτον ἐγὼ κρείττων ὅσον αἰγῶν βόες· καὶ λευκὸς εἰμι ὡς γάλα, καὶ πυρρὸς ὡς θέρος μέλλον ἀμᾶσθαι, καὶ ἔθρεψε μήτηρ, οὐ θηρίον. Οὗτος δὲ ἐστὶ μικρὸς καὶ ἀγένειος ὡς γυνή, καὶ μέλας ὡς λύκος· νέμει δὲ τράγους, ὀδωδῶς ἀπ' αὐτῶν δεινόν, καὶ ἔστι πένης ὡς μηδὲ κύνα τρέφειν.] Εἰ δέ, ὡς λέγουσι, καὶ αἷξ αὐτῷ γάλα δέδωκεν, οὐδὲν ἐρίφω διαφέρει.»

10 Ταῦτα καὶ τοιαῦτα ὁ Δόρκων καὶ μετὰ ταῦτα ὁ Δάφνις·

«Ἐμὲ αἷξ ἀνέθρεψε ὥσπερ τὸν Δία· νέμω δὲ τράγους τῶν τούτου βοῶν μείζονας· ὅζω δὲ οὐδὲν ἀπ' αὐτῶν, ὅτι μηδὲ ὁ Πάν, καίτοι γε ὢν τὸ πλεον τράγος. Ἄρκει δέ μοι ὁ τυρὸς καὶ ἄρτος ὀβελίας καὶ οἶνος λευκός, ὅσα ἀγροίκων πλουσίων κτήματα. Ἀγένειός εἰμι, καὶ γὰρ ὁ Διόνυσος· μέλας, 15 καὶ γὰρ ὁ ὑάκινθος· ἀλλὰ κρείττων καὶ ὁ Διόνυσος Σατύρων καὶ ὁ ὑάκινθος κρίνων. Οὗτος δὲ καὶ πυρρὸς ὡς ἀλώπηξ καὶ προγένειος ὡς τράγος καὶ λευκὸς ὡς ἐξ ἄστεος γυνή· κἂν δέη σε φιλεῖν, ἐμοῦ μὲν φιλεῖς τὸ στόμα, τούτου δὲ τὰς ἐπὶ τοῦ γενείου τρίχας. Μέμνησο δέ, ᾧ παρθένε, ὅτι καὶ σὲ ποιμνιον ἔθρεψε, ἀλλὰ καὶ εἰ καλή.»

20 Οὐκέθ' ἡ Χλόη περιέμεινεν, ἀλλὰ τὰ μὲν ἠσθεῖσα τῷ ἐγκωμίῳ, τὰ δὲ πάλαι ποθοῦσα φιληῆσαι Δάφνιν, ἀναπηδήσασα αὐτὸν ἐφίλησεν, ἀδίδακτον μὲν καὶ ἄτεχνον, πάνυ δὲ ψυχὴν θερμᾶναι δυνάμενον. Δόρκων μὲν οὖν ἀλγήσας ἀπέδραμε, ζητῶν ἄλλην ὁδὸν ἔρωτος· Δάφνις δέ, ὥσπερ οὐ φιληθεῖς, ἀλλὰ δηχθεῖς, σκυθρωπὸς τις εὐθύς ἦν καὶ πολλάκις ἐψύχετο

25 καὶ τὴν καρδίαν παλλομένην κατεῖχε, καὶ βλέπειν μὲν ἤθελε τὴν Χλόην, βλέπων δ' ἐρυθρήματι ἐπίμπλατο. Τότε πρῶτον καὶ τὴν κόμην αὐτῆς ἐθαύμασεν ὅτι ξανθὴ, καὶ τοὺς ὀφθαλμοὺς ὅτι μεγάλοι καθάπερ βοός, καὶ τὸ πρόσωπον ὅτι λευκότερον ἀληθῶς καὶ τοῦ τῶν αἰγῶν γάλακτος, ὡσπερ τότε πρῶτον ὀφθαλμοὺς κτησάμενος, τὸν δὲ πρότερον χρόνον πεπηρωμένος.

30 Οὔτε οὖν τροφὴν προσεφέρετο πλὴν ὅσον ἀπογεύσασθαι· καὶ ποτόν, εἴ ποτε ἐβιάσθη, μέχρι τοῦ ἂν διαβρέξαι τὸ στόμα προσεφέρετο. Σιωπηλὸς ἦν ὁ πρότερον τῶν ἀκρίδων λαλίστερος, ἀργὸς ὁ περιττότερα τῶν αἰγῶν κινούμενος. Ἠμέλητο καὶ ἡ ἀγέλη· ἔρριπτο καὶ ἡ σῦριγξ· χλωρότερον τὸ πρόσωπον ἦν πόας θερινῆς.

TRADUCTION

Puis, car il fallait que Daphnis, lui aussi, connût les choses de l'amour, il arriva un jour une dispute entre lui et Dorcon sur leur beauté. Chloé arbitrait le débat et le prix de la victoire était un baiser de Chloé. Dorcon le premier prit la parole.

« [*Texte de la version*] Et si, comme on le dit, c'est une chèvre qui l'a allaité, il ne diffère en rien des chevreaux. »

Voilà les discours que tenait Dorcon et voici ce que Daphnis répliqua :

« Moi, si une chèvre m'a nourri, c'est comme Zeus : les boucs que je garde sont plus gros que les vaches de Dorcon ; je n'en ai pas l'odeur, pas plus que Pan, qui pourtant est presque un bouc. Je me contente de fromage, de pain de campagne et de piquette : mais les riches paysans n'en possèdent pas davantage. Je suis imberbe, mais Dionysos également, je suis brun, mais la jacinthe également. Or Dionysos l'emporte sur les Satyres et la jacinthe sur les lis. Lui est roux comme un renard, il a une barbiche comme un bouc, il est blanc comme une femme de la ville. S'il te faut m'embrasser, ce sera sur la bouche ; mais pour lui ce sera sur les poils de sa barbe. Souviens-toi d'ailleurs, ma fille, qu'une brebis t'a nourrie et que tu n'en es pas moins jolie. »

Chloé n'attendit pas davantage. Ravie de cet éloge et désirant depuis longtemps embrasser Daphnis, elle bondit et lui donna un baiser tout simple et gauche, mais bien capable d'enflammer une âme. Alors Dorcon s'enfuit tout chagrin, en quête d'un autre moyen pour satisfaire sa passion. Quant à Daphnis, comme s'il avait reçu une morsure au lieu d'un baiser, il ne tarda pas à s'assombrir : il avait souvent des frissons, il devait contenir l'agitation de son cœur, il voulait regarder Chloé et, en la regardant, il devenait tout rouge. C'est alors que, pour la première fois, il s'aperçut avec admiration que sa chevelure était blonde et que ses yeux étaient aussi grands que ceux d'une vache et que son visage était vraiment plus blanc que le lait des chèvres : on aurait dit qu'il venait d'avoir des yeux et que jusqu'alors il avait été aveugle. Il ne prenait de nourriture que pour y goûter ; quant à boire, si on l'y forçait, il prenait juste de quoi se mouiller la bouche. Il restait silencieux, lui qui auparavant babillait plus que les criquets, paresseux, lui qui s'agitait plus que les chèvres. Il négligeait même son troupeau et il avait abandonné sa syrinx ; son visage était plus vert que l'herbe d'été.

Traduction de Jean-René Vieillefond, Les Belles Lettres, 1987

PREMIERE PARTIE

QUESTIONS (60 POINTS)

Chacune de vos réponses devra être numérotée, intégralement rédigée, et fondée sur des citations du texte en grec.

QUESTION 1 (15 points)

Relevez dans ce texte trois manières grammaticales DIFFERENTES d'exprimer la comparaison en grec, et expliquez avec précision en quoi elles consistent.

QUESTION 2 (15 points)

Comparez les trois traductions suivantes des l.33-34 :

Ἡμέλητο καὶ ἡ ἀγέλη· ἔρριπτο καὶ ἡ σῦριγξ· χλωρότερον τὸ πρόσωπον ἦν πόας θερινῆς.

Son troupeau était oublié, sa flûte par terre abandonnée ; il baissait la tête comme une fleur qui se penche sur sa tige ; il se consumait, il séchait comme les herbes au temps chaud.

Jacques Amyot (1559) / Paul-Louis Courier (1810)

Son troupeau même était négligé, sa flûte gisait à terre, abandonnée, son visage était plus vert que l'herbe en la belle saison.

Georges Dalmeyda (1934)

Il se désintéressait même de son troupeau ; il laissait sa syrinx par terre, et son visage était plus vert que l'herbe en été.

Pierre Grimal (1958)

QUESTION 3 (30 points)

Ce duel verbal et ses conséquences constituent-ils seulement un jeu littéraire original ou un moment essentiel dans le roman ?

DEUXIÈME PARTIE

VERSION (40 POINTS)

lignes 4 à 8

«Ἐγώ, παρθένε, μείζων εἰμὶ Δάφνιδος, καὶ ἐγὼ μὲν βουκόλος, ὁ δ' αἰπόλος· τοσοῦτον ἐγὼ κρείττων ὅσον αἰγῶν βόες· καὶ λευκός εἰμι ὡς γάλα, καὶ πυρρὸς ὡς θέρος μέλλον ἀμᾶσθαι, καὶ ἔθρεψε μήτηρ, οὐ θηρίον. Οὗτος δέ ἐστι μικρὸς καὶ ἀγένειος ὡς γυνή, καὶ μέλας ὡς λύκος· νέμει δὲ τράγους, ὀδωδὼς ἀπ' αὐτῶν δεινόν, καὶ ἔστι πένης ὡς μηδὲ κύνα τρέφειν.